

Jean-Michel Bizien, une vie au service de la commune



Le maire sortant Jean-Michel Bizien, dans le patio de la nouvelle mairie, qu'il envisageait avec constance dans une vision à long terme depuis de nombreuses années, comme « âme du bourg et symbole de sa renaissance », et qu'il aura pu inaugurer « avec fierté et satisfaction » avant la fin de son ultime mandat. |

Après quarante-neuf années au service de Landunvez, Jean-Michel Bizien, maire, a décidé de ne pas se représenter. S'ouvre alors une nouvelle époque dans la vie municipale.

Né à Kervizinic le 20 novembre 1941, dans la petite ferme familiale, marié à Marie-Jeanne, ce père de quatre enfants et grand-père revendique ses racines très fortes en cette terre si proche de la mer et pourtant profondément rurale. Ses études agricoles le conduisent à devenir moniteur de maison familiale rurale (MFR) dans plusieurs régions. **« C'est une grande chance que j'ai eue de pouvoir sortir de chez moi, de voir et d'apprendre ailleurs. »**

Il reprend la ferme familiale en 1964 et développera l'exploitation : serres, production porcine et céréalière. Il restera vingt ans trésorier de l'IREO de Lesneven (institut rural d'éducation et d'orientation).

En 1965, le jeune homme, comme son arrière-grand-père Hervé Lenvec, maire de 1857 à 1870, son grand-père Jean Lenvec maire de 1935 à 1943, et son père, conseiller, se présente aux élections municipales sur la liste de Charles Pavot. Il deviendra adjoint aux travaux en 1978, lors du 2^e mandat d'Yves Bertrand : **« J'ai beaucoup appris avec lui, non seulement sur la chose publique et politique, mais surtout, à perdre mes complexes de « paysan », à savoir ce que je valais, à ne pas jouer, à être ce que je suis. »**

Il sera ensuite dans l'opposition de 1989 à 1995. Élu maire en 1995, il fera trois mandats, dont un de sept ans. **« La présence et le soutien de Marie-Jeanne m'ont été essentiels : sans elle, je ne suis rien. »** Il sera vice-président à la communauté de communes du pays d'Iroise (CCPI), chargé du développement économique

« J'ai réalisé ce que j'avais en tête »

Refusant de voir le bourg dépérir, il réfléchit à une **« restructuration en profondeur pour le faire revivre »** et met en place **« une logique des réalisations »** : dès 1995, l'assainissement collectif ; pour développer l'école, base de vie du village, construction des lotissements pour attirer les jeunes ménages. Ce qui implique une garderie périscolaire, le centre de loisirs, puis la salle polyvalente Le Triskell, la cantine scolaire. La chapelle de Kersaint est restaurée. 2008 voit la création du restaurant L'École Buissonnière, puis le club-house et le centre nautique avec la CCPI.

Enfin, la réhabilitation du presbytère en mairie digne de ce nom et l'aménagement du centre-bourg qui reprend enfin vie. J'ai réalisé ce que j'avais en tête, j'estime avoir mené une gestion raisonnable au plus près des besoins réels. Ce qui m'a toujours conduit ? La constance, résister envers et contre tout ; l'importance d'une équipe cohérente. Et la notion d'honneur».